

## Bibliographie

Jonathamour, roman, 1968 (éd. Gallimard)  
Collège Vaserman, 1970, faux théâtre (ed. Gallimard)  
Le Sentiment Géographique, 1976, pastorale (ed. Gallimard)  
La petite Vertu, 1980, anthologie romanesque (ed. Balland)

## Cinéma

La femme orange, scénario  
L'illusionniste, scénario

## Emissions de télévision pour enfants

Le Nouveau Télémaque, feuilleton en cinq épisodes (1966)  
Description, série de trois épisodes (1967)  
Histoire ramassée par terre, suspendue en l'air, jetée  
au feu, racontée dans l'eau. Série de quatre épisodes (1981)

## Radio

Perdus dans la mer de Weddell, dramatique, treize épisodes  
(1977)  
Avignon coeur de Lion, improvisation en douze épisodes (1977)  
Les derniers jours heureux, improvisation en huit soirées  
(1978)  
Le jardin des sons suspendus, improvisation (1979)

Michel CHAILLOU

Lecture

Mercredi 20 Janvier 1982

à 19 h 15  
dans l'auditorium du musée

# BULLETIN A. R. C. POÉSIE

PRÉSENTÉ PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

*quatrième année*

N° 70

Michel CHAILLOU

Il s'agit de démarrer ensemble. Vous êtes moi, je suis vous.  
Nos coeurs battent la même heure, touffue, bocagère. Une  
nuit monte, le village à l'instant dépassé s'efface, feux  
éteints. Seul le café tabac qui fermait, le patron rangeant  
les chaises, vous permet encore de rougeoyer, caporal ordi-  
naire d'un soir d'été. Vous fumez vagabond, les ronds dans  
l'air décrivent votre désir. Ne jamais forcer le centre,  
errer sur les marges, margelles, entendre le pays eau du  
puits remonter par ses lieux porche, maison, ruelle, banc  
enrouleur de platanes. Choisir de voir une région par ses  
fonds, fond de son verre bu par exemple chez. S'accorder  
réflexion, le temps de s'appuyer à la clôture d'un champ que  
les vaches ruminent de mémoire, demain le négatif développé

de leurs cervelles vous exposera grandeur nature contre la haie. Des arbres vous auront fréquenté, des buissons attesteront du nombre de mûres cueillies. Nul doute qu'un chemin réveillera sa poussière au souvenir de votre passage. Pour lors, cigarette à la bouche signalent votre position aux oiseaux terroristes (ils ont l'imagination perçante), vous écoutez attentif au morse qu'expédie le paysage : un trait, plusieurs, cheval qui bronche, mesure intéressante à visiter absolument. La grenouille mérite le détour. Un point, d'autres traits, cascade de traits points, une femme s'endort, éclaboussures de sa chute etc.. Il n'y a aucun vent, la terre craque, alternance d'argiles, de sable, une rivière se balance, la traiter comme un bateau, l'attacher à vos pas de marinier nocturne, gaffer les prés, troubler d'un illusoire aviron la cour des fermes, la hotte des remises, granges. Qu'affirmait cet homme que le vin poussait plus que le vent hier ? Ici la voix prend des consonances brouillées, elle s'immerge, vous écoutez toujours. Des bribes vous reviennent. Avez-vous autrefois vécu ? La pensée tressaille. Vous repartez, noyé dans une brume végétale que la moindre idée creuse. L'hôtellerie est au bout de la phrase, encore quelques pas. Au fait, a-t-elle des chambres ? Connue comme excellent restaurant, on y

mange des viandes d'ogre, possède-t-elle des lits aux odeurs du pays ? Un hamac de feuilles cousues, mortes de préférence, conviendrait. Vous n'avez déjeuné que de fromage, vous êtes léger, une gomme un peu appuyée vous effacerait. A cette heure, la campagne bouge, omnibus de bois, de sources, de vallons, de bosquets, l'analogue d'une vitre baissée vous souffle au visage une fumée, fumet d'une contrée, sans doute l'ivresse due à un excès de lait. Il vous semble être deux à la portière d'un train, debout sur l'impériale d'une diligence, vous humez une fantaisie cahotée. C'est vous et moi reliés par une feuille, manière de cerf-volant à propager l'imaginaire, circulant pleines pages à travers un nuage déposé. Aussi n'est-il pas étonnant, faudrait-il dire détonnant ? que l'hôtesse surprenne comme une apparition. Elle répond par un éclair de paroles : bien sûr qu'il reste des chambres, la vôtre donne...

Michel Chaillou